Université de Rennes 1

MASTER 2 CALCUL SCIENTIFIQUE ET MODÉLISATION RAPPORT DE PROJET DE PRÉSTAGE

Etude et développement d'outils mathématiques pour estimer, en temps réel, le tassage et le volume d'un silo de maïs à partir de capteurs embarqués

Auteur : Sébastien HERVIEU Professeur : Fabrice Mahé

28 mars 2018





Table des matières

| Ι | Int | troduction, Contexte, Objectifs | 4 |
|----------|------|---|----|
| 1 | Inti | roduction | 5 |
| | 1.1 | Présentation de Tellus Environment | 5 |
| | | 1.1.1 Création et Services | 5 |
| | | 1.1.2 Expertises | 5 |
| | | 1.1.3 Activité Recherche et Développement | 6 |
| | 1.2 | Présentation du Stage | 7 |
| | 1.3 | Objectifs du projet de pré-stage | 9 |
| 2 | L'ei | nsilage de maïs en silo | 11 |
| | 2.1 | Les fourrages : importance économique | 11 |
| | 2.2 | Principes de l'ensilage | 12 |
| | | 2.2.1 Fermentation Lactique | 12 |
| | | 2.2.2 Conservation des fourrages annuels | 13 |
| | 2.3 | Ensilage en silo couloir : mise en oeuvre | 14 |
| | | 2.3.1 Le chantier d'ensilage de | 14 |
| | | 2.3.2 Méthodologie du remplissage et de tassage du silo | 15 |
| | | 2.3.3 risques d'un tassage mal effectué | 15 |
| | 2.4 | Préparation et la conduite du chantier | 16 |
| | | 2.4.1 Les différents types d'intervenant | 16 |
| | | 2.4.2 Gestion de production | 16 |
| | 2.5 | Conclusion | 17 |
| 3 | Sol | ution Actuelle à Améliorer | 18 |
| | 3.1 | Objectifs initiaux de la version V1 | 18 |
| | 3.2 | Présentation de solution | 18 |
| | | 3.2.1 Architecture de la solution | 18 |
| | | 3.2.2 Les sous-systèmes | 19 |
| | 3.3 | Points faibles et axes d'amélioration | 19 |
| | | 3.3.1 Complexité de mise en oeuvre | 20 |
| | | 3.3.2 Limitation du système | 21 |

| | 3.4 | 3.3.3 Axes d'améliorations pour la V2 | |
|----|------|---|----|
| II | O | utils Importants | 24 |
| 4 | Cap | teurs et Détecteurs en Robotique | 25 |
| | 4.1 | Capteurs et Détecteurs | 25 |
| | | 4.1.1 Les Capteurs | 25 |
| | | 4.1.2 Les détecteurs | 26 |
| | 4.2 | Les détecteurs de présence à distance en robotique | |
| | | 4.2.1 Détecteurs passifs | 27 |
| | | 4.2.2 Détecteurs actifs | 28 |
| | | 4.2.3 Caractéristiques d'un détecteur de présence : | 28 |
| | 4.3 | Les capteurs de position | 29 |
| | | 4.3.1 Odométrie | 29 |
| | | 4.3.2 Centrales inertielles | |
| | | 4.3.3 GPS | |
| | 4.4 | Les détecteurs de type "Direction et Portée" | |
| | | 4.4.1 Principes | |
| | | 4.4.2 Les différents types de capteur "Direction et Portée" . | |
| | 4.5 | Les capteurs de type "Direction" | |
| | | 4.5.1 Détecteur de présence | |
| | | 4.5.2 Vision par Ordinateur | |
| | 4.6 | Les détecteurs de type "Portée seulement" | 30 |
| 5 | Loca | alisation, Cartographie, SLAM | 31 |
| | 5.1 | Positionnement du problème | 31 |
| | 5.2 | Maintenir de le vecteur d'état | |
| | 5.3 | Reconstituer l'environnement | 31 |
| 6 | Mes | surer le tassage | 32 |
| | 6.1 | Modéliser une surface en 3D | |
| | 6.2 | Calculer le volume à partir d'une surface 3D mesurée | |
| 7 | Pro | totypage | 33 |
| | 7.1 | Prototypage Scientifique des Algorithmes | |
| | | 7.1.1 Matlab | |
| | | 7.1.2 Python | |
| | 7.2 | Prototype de mise en œuvre | |
| | | 7.2.1 Plateforme ROS | 33 |

| 7.2.2 Mise en oeuvre en C et/ou C++ \dots | 33 |
|--|----|
| III Application Numérique | 34 |
| 8 Application Numérique | 35 |
| IV Conclusions du Projet Préliminaire au Stage | 36 |
| 9 Objectifs SMART du Stage | 37 |
| 10 Conclusion | 38 |
| A Sujet de stage | 39 |
| Bibliographie | 42 |

Première partie Introduction, Contexte, Objectifs

Introduction

Le présent chapitre s'attache à présenter le contexte de ce projet de préstage, à savoir l'entreprise dans laquelle le stage se déroulera et le sujet du stage.

Les objectifs du projet de préstage seront enfin présentés.

1.1 Présentation de Tellus Environment

1.1.1 Création et Services

Tellus Environment a été créée en 2012 par Geoffroy ETAIX et Bruno WIRTZ en Juin 2012.

C'est une startup spécialisée dans la cartographie haute définition des sous-sols et des fond marins, qui propose des services de relevés et mesures nécessaires ainsi que d'analyse de ces données afin d'en permettre l'exploitation par ses clients.

Tellus Environment permet à ses clients de "Cartographier l'invisible pour agir". Elle propose donc de services d'aide à la décision essentiellement à des clients qui interviennent sur le sous-sol et les milieux marins : BTP, aménageurs fonciers, archéologie préventive, agriculture, levée de doute pour la détection précise de réseaux enfouis (eau, gaz, assainissement, télécom) ou de tout autre objet ferreux (épave, vestige de guerre, terre cuite, etc), évaluation avant dépollution de site.

1.1.2 Expertises

La capacité de Tellus Environment à produire des cartographies du soussol repose sur une expertise unique pour le traitement des relevés des sites. Elle a breveté et met en oeuvre le procédé MagSalia, procédé initialement développé par le laboratoire de Mathématiques de L'Université de Bretagne Occidentale.

Ce procédé appliqué à des acquisitions magnétiques produit une tomographie en 3 dimensions de masses magnétiques ponctuelles et étendues, potentiellement jusqu'à 30 mètres de profondeur. Il est de plus possible d'estimer la susceptibilité magnétique de l'objet et donc d'anticiper sa nature (épave ou autre).

Dans sa version sonar multifaisceaux ou lidar, le procédé Magsalia accentue le relief du modèle numérique du terrain mettant en évidence les anomalies du fond marin ou les perturbations de la sous couche terrestre. Ceci est particulèrement adapté aux problématiques agricoles, archéologique, les zones vierges (non exploitées) ou blanches (exploitées mais cartographie imprécise ou absente).

1.1.3 Activité Recherche et Développement

En parallèle de sont activité principalement service, Tellus Environmenent conduit en parallèle une activité Recherche et Développement.

Cette seconde activité peut intevenir soit pour développer de nouvelles techniques de mesure 3D pour améliorer ou étendre sa gamme de service (lidar embarqué sur drone, ...), soit pour apporter son expertise en matière de mise en oeuvre d'acquisition des données et de leur traitement dans la conception d'un produit.

Parmis les projets en cours de cette activité R&D nous pouvons mentionner les suivants :

Mesure temps réel de tassage de Silo Il s'agit d'un équipement mettant en oeuvre un Lidar pour mesurer en temps réel le volume d'un silo de maïs afin d'en faire une évaluation fiable du tassage.

Détection en milieu marin zone à risque Mise en oeuvre de différents capteurs (Lidar, Sonar, Video IR) pour l'aide à l'accostage de navire en milieux marins risqués.

Détection Automatique GeoRadar Automatiser l'analyse de signaux radars, en vue d'optimiser le processus de cartographie du sous-sol et l'exploitation des résultats par les différents acteurs et parties prenantes. Le but

est de pouvoir, à partir d'une acquisition unique sur le terrain, générer de multiples cartes pour répondre à des besoins différents.

1.2 Présentation du Stage

Le sujet du stage, présenté en annexe, interviendra dans le cadre de l'activité R&D de Tellus Environment, pour améliorer le dispositif existant de mesure en temps réel de mesure de tassage de silo de maïs.

Le tassage de silo de mais est une activité agricole qui consiste à tasser de grandes quantités de maïs, généralement dans un silo couloir, en vue d'en permettre la fermentation anaérobie et donc la conservation. Le tassage est une étape primordiale, effectuée à l'aide de tracteurs qui passent de nombreuses fois sur le maïs afin de le compacter. La mesure du tassage est généralement faite au jugé, et est donc relativement imprecise.

Tellus Environnement apporte une solution qui permet de mesure avec bonne précision, et en temps réel la surface du tas de maïs tassé et d'en déduire le volume. En combinant cette information avec le tonnage de maïs effectivement ensilée, le tassage - c'est dire la densité du maïs tassé - est donc déterminé avec une bien meilleur précision.

Le dispositif existant est basé sur un capteur laser, le Lidar, qui permet la mesure précise de la surface du tas de maïs. Ce capteur est placé à l'un des angles du silo, et communique ses mesures à un terminal monté dans le cockpit du tracteur.

Le terminal peut donc indiquer les parties du tas qui auraient besoin d'être tassées en priorité.

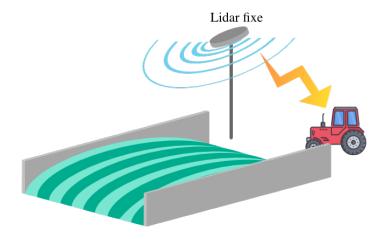


FIGURE 1.1 – Configuration avec Lidar fixe

Ce système est déjà en exploitation par les clients de Tellus Environment et un retour d'expérience à été effecuté auprès des opérateurs. Le principal défaut remonté de l'équipement lors son exploitation est le temps d'installation du Lidar dans une des coins du silos qui prend en temps certain. Les contraintes en temps des intervenants autour d'un tassage de silo ne sont pas compatibles avec le déploiment d'un instrument sensible comme un Lidar.

Un besoin supplémentaire a été de plus exprimé : une mesure précise du volume d'ensilage tassé dans le silo doit pouvoir être fournie.

La solution à ces demandes envisagée par Tellus Environment est donc de purement et simplement supprimer cette étape d'installation en montant le Lidar directement sur le tracteur de tassage, et de faire évoluer le logiciel de manière à ce qu'il puisse estimer l'état de surface de l'ensilage tassé ainsi que le volume d'ensilage tassé.

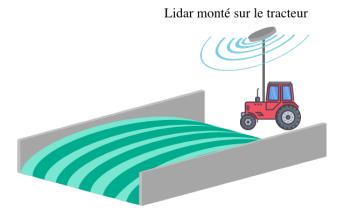


FIGURE 1.2 – Configuration avec Lidar monté sur le tracteur

1.3 Objectifs du projet de pré-stage

Le projet de pré-stage a pour objectif principal d'enquêter sur les techniques de mesure précise d'un tas d'ensilage à partir de capteurs montés sur une plateforme mobile, en vue de le les mettre en oeuvre lors du stage.

Les sujets à aborder seront les suivants :

- 1. Notions sur les chantiers d'ensilage : l'objet de cette partie est de déterminer précisement ce qui constituera l'environnemnent opérationnel du système V2, à savoir les chantier d'ensilage. Nous étudierons pourquoi les silos sont nécessaires à une exploitation, les moyens engagés sur un chantier d'ensilage et les critères de qualité sur la conduite de ces chantiers.
- 2. Les Capteurs pour les systèmes mobiles : généralités sur les différents types de capteurs succeptibles d'être utilisés sur le projet.
- 3. Analyse de la solution existante : cette partie s'attachera à analyser en détail la version 1 de la solution, en vue d'en dégager les points forts et les points faibles.
- **4. Les Outils Importants :** détecter les outils qui se réveleront nécessaires à la bonne conduite du stage :
 - Plateforme Robot OS : système d'exploitation sous lequel la solution sera déployée.
 - Localisation, Cartographie, SLAM : les outils pour l'implémentation d'un système "Simultaneous Localization And Mapping"

- Mesurer le tassage : les outils mathématiques pour reconstituer en 3D le tas d'ensilage à partir de relevé issus d'un LIDAR
- Prototypage et mise en oeuvre : les différents outils qui permettront de modéliser le système, monter et tester des prototype simulés ou en grandeur.
- **5. Application numérique :** mettre en oeuvre un algorithme de détection d'un mur à partir d'un nuage de points.
- **6.** Critères SMART pour le projet de stage : évaluer les facteurs de succès du stage sur la base des critères SMART.

L'ensilage de maïs en silo

L'objectif de ce chapitre est d'introduire l'environnement opérationnel dans lequel le produit final sera déployé, à savoir les chantiers d'ensilage de maïs sur les exploitations d'élevage agricole.

Dans une exploitation d'élevage agricole, l'ensilage a pour but de stocker des fourrages de manière à en permettre la conservation de nourriture animal, à longue durée et en grande quantité.

2.1 Les fourrages : importance économique

La nourriture : poste de charges le plus important pour une exploitation agricole Pour un élevage agricole, la nourriture animale représente la charge financière la plus importante pour tout élevage agricole. Selon [1] : "Les coûts liés à la culture des surfaces fourragères et aux achats de produits d'alimentation représentent plus de 50% du prix de revient des animaux."

Les fourrages : un moyen bon marché pour nourrir les herbivores. Toujours selon [1], un moyen efficasse de réduire les coûts liés à l'alimentation animale est d'éviter au maximum l'achat de produits extérieurs à la ferme, en pratiquant le paturage dans les prairies naturelles ou semées, ou alors en amenant aux animaux du fourrage récolté sur la ferme, par exemple.

L'abondance de ces produits disponibles en ferme variant selon les saisons et devenant rares en hiver, il est nécessaire pour un éleveur d'avoir à disposition des aliments stockés en quantité suffisante pour cette période. De plus ces aliments doivent être conservés dans des conditions d'hygiène telles qu'ils soient toujours comestibles pour les animaux, et les garder en bonne santé.

Selon [3] et [6], la manière la plus courante de stocker l'alimentation d'animaux herbivores est la technique de l'ensillage.

2.2 Principes de l'ensilage

Selon [3] et [6], l'ensilage est un système de conservation des fourrages par fermentation anaérobique dans un silo. Des bactéries transforment les sucres solubles en acides organiques (principalement de l'acide lactique et de l'acide acétique). Ces produit rendent l'ensilage acide, ce qui le stérilise et permet sa conservation à long terme.

2.2.1 Fermentation Lactique

Selon [3], la principale fermentation en jeu dans les ensilages de maïs est la fermentation lactique. Comme indiqué dans [4] :"la **fermentation lactique**, ou **lacto-fermentation**, est un mode de fermentation (production d'énergie anaérobie) qui, en présence de glucides et de bactéries spécifques (les ferments lactiques), induit la formation d'acide lactique.

La production d'acide lactique provoque une acidification du milieu, qui permet l'élimination d'autres bactéries, éventuellement pathogènes."

Réaction chimique : La fermentation anaérobie a lieu, comme indiqué dans [4], en absence d'oxygène. La réaction chimique combine le glucose, l'adénosine diphosphate (ADP) et le phophate inrganique (Pi) pour produire de l'acide lactique $(C_3H_6O_3)$ et de l'adénosine triphosphate (ATP), comme indiqué dans l'équatin chimique 2.1.

$$C_6H_{12}O_6 + 2ADP + 2Pi \rightarrow 2C_3H_6O_3 + 2ATP$$
 (2.1)

Stérilisation et conservation : Selon [4] Les légumes portent en leur surface des micro-organismes qui laissés à l'air libre provoquent leur putréfaction. En l'absence d'air et en présence d'une légère quantité de sel qui inhibe les autres ferments, les ferments lactiques prennent le dessus. Ces bactéries se développent en assimiant les glucides présents dans les légumes et les transforment en acide lactique.

Au fur et à mesure de la progession du processus, la concentration d'acide lactique augmentant, le jus devient de plus en plus acide et neutralise le développement de la putréfaction. Lorsque que le milieu atteint une acidité suffisante (pH autour de 4), les bactéries lactique deviennent elles-mêmes inhibées et la fermentation s'arrête. Le produit devient stable, ce qui permet une longue conseration.

Toujours selon [4], la fermentation lactique est utilisée depuis longtemps pour préparer une grande variété d'aliments, y compris destinés à une consommation humaine. De nombreux fruits et légumes peuvent être consommés fermentés, comme le chou (choucroute, kimchi), les carottes, la betterave, les cornichons, le citron, les olives, etc. Les yaourts, les faisselles et d'autres poduits laitiers frais "rustiques" (lait ribot) utilisent le principe de la fermentation lactique.

Selon [8]La fermentation lactique est donc aussi utilisée pour la conservation des fourrages annuels, comme le maïs ensilage, la betterave fourragère et le sorgho fourragé sont conservés selon des procédés basés sur la fermentation lactique.

2.2.2 Conservation des fourrages annuels

Il existe plusieurs méthodes d'ensilage, c'est à dire de méthodes de conservation des fourrages annuels basées sur la fermentation lactique. Selon [3] elles sont au nombre de trois :

Le "Haylage": cette technique consiste en l'empilement vertical du fourrage dans des silos-tours limitant le contact avec l'air. L'anaérobiose est assurée par l'épaisseur de l'ensemble. Cette méthode qui requiert des investissements lourds (silo, soufflerie, mécanisme de désillage) est principalement utilisée au Etats-unis où elle a été mise au point. Elle est peu fréquente en Europe.

L'Enrubannage : cette méthode consiste au stockage du fourrage dans des balles rondes résultant du déroulage d'un film plastique autour de chaque botte . L'anaérobiose résulte de l'étanchéité à l'air du film plastique.

Ensilage en silo couloir Cette technique est la plus utilisée. Le fourrage est d'abord haché en particules d'environ un centimètre de long, puis stocké à plat en couches successives, sur une aire bétonnée entre deux murs. Il est

compacté au fur et à mesure à l'aide de treteurs afin d'expulser le maximum d'air intersticiel. Il est enfin mi en anaérobiose définitive par recouvrement à l'aide d'une bâche de polyéthylène lestée.

La même technique peut être utilisée lorsqu'on ne dispose pas de murs limitant le silo. On parle alors de **silo taupinère**, fréquemment utilisé pour la pulpe de bettrave.

2.3 Ensilage en silo couloir : mise en oeuvre

Un chantier d'ensilage consiste à la récolte et la mise en silo immédiate du fourrage en vue de le mettre à fermenter. Il s'agit donc d'un chantier à plusieurs postes qui tournent en parallèle et à flux tendu.

2.3.1 Le chantier d'ensilage de

Vue d'ensemble :

Les différents postes

Fourrage use : La fourrage récolte le fourrage en champ, le découpe en morceaux d'environ 1 centimètre et le déverse dans la remoque de la navette, tout cela de manère continue;

Navette: La navette suit la fourrageuse dans le champ le temps que celle-ci remplisse sa remorque de fourrage. Ue fois la remorque remplie, la navette se rend au silo, dépose le fourrage au pied du silo et retourne auprès de la fourrageuse. Il peut y avoir plusieurs navettes sur un même chantier.

Tracteur étaleur : ce tracteur sert à étaler dans le silo le fourrage déversé par la navette.

Tracteur tasseur : ce tracteur sert à tasser le fourrage ; c'est une tâche précise et non sans danger (risque de chute et de renversement). Son rôle est primordial dans la bonne exécution du tassage et le plus important facteur pour obtenir une fermentation de qualité.

2.3.2 Méthodologie du remplissage et de tassage du silo

Le remplissage et le tassage du silo est effectué de telle manière à ce que le fourrage soit tassé uniformément sur toute son épaisseur. En vue de réduire la surface de plastique nécessaire pour recourvir ent lèrement le fourrage, la forme du silo "couloir" va être plutôt ramassée qu'en longueur. Les murs sont présents pour permettre au fourrage de monter en hauteur et favoriser ainsi l'anaérobie.

Les silos ont généralement une taille de quelques dizaines de mètres sur un peu moins de large. La hauteur des murs est de 1,5m à 2,5m.

Préparation du silo Le silo est initalement préparé, les murs et le sol nettoyés. Une bache propre est disposée contre les murs.

Etalement initial : La première couche d'ensilage est étalée à une épaisseur de 50 cm. Le tracteur tasseur passe ensuite pour obtenir une épaisseur finale d'environ 30 centimetres pour cette première couche. Une attention particulère est apportée pour tasser les cotés du silo.

Etalements successifs Les couches suivantes sont ensuite étalées à 20cm d'épaisseur et aussitôt tassés à 10cm. Encore une fois les côtés du silo sont tassés avec attention car la hauteur augmentant, les tracteurs se trouvent très hauts par rapport au sol et risquent de basculer.

Isolation hermétique : Une fois le remplissage et le tassement complétés, le silo est fermé hermétiquement par des baches en polyérhylène lesté. Il est laissé à fermenter à fermenter pendant 6 à 8 semaines.

Les paramètres cibles : D'après [9], il faut remplir rapidement et bien compacter. Il faut obtenir plus de 200kg de MS (matière sèche) par m³. On peut atteindre 270 kg de MS par m³ dans un silo-couloir si le fourrage est bien tassé.

2.3.3 risques d'un tassage mal effectué

Toujours d'après [9], dans les silos mal compactés avec moins de 160 kg de MS par m³ d'ensilage, le silo contient peu de fourrage et l'ensilage est instable. Les mesures montrent que l'oxygène pénètre dans ce cas jusqu'à 2,5m à l'intérieur du tas de fourrage.

Conséquences un silo mal compacté a généralement les conséquences suivantes pour un éleveur :

- la fermentation est partielle, ce qui rend l'ensilage instable (la fermentation peut reprendre de manière non contrôlée)
- le niveau d'acidité cible n'est pas atteint, ce qui implique une stérilisation moindre
- le fourrage est beaucoup plus succeptible de pourrir.
- des pertes importante d'ensilage seront à prévoir car le produit sera impropre à la consommation animale.

Mesurer le tassage: La mesure du tassage du silo en cours de chantier n'est pas simple. Il faut tout d'abord prendre en compte la teneur en MS du fourrage, avoir une idée du tonnage récolté, et évaluer le volume effectif de fourrage tassé dans le silo.

De plus, la réaction mécanique du fourrage au tassage va beaucoup varier en fonction du temps d'humidité du fourrage, et aussi de sa nature. Il faudra plus tasser si le fourrage est relativement plus humide, il peut y avoir un comportement légèrement elastique qui fait que le tassage se réduit si le tracteur ne passe pas plusieur fois en peu de temps.

Tous ces facteurs font que le tassage est difficile à estimer sur le chantier.

2.4 Préparation et la conduite du chantier

2.4.1 Les différents types d'intervenant

Propriétaires, Groupement agricoles, prestaires de services

2.4.2 Gestion de production

cible de production prévision de consommation : x kg par jour et par bête \rightarrow quantité d'ensilage à produire.

éviter la surproduction

permettre la mise en valeur du maïs sur pied restant

2.5 Conclusion

Nous avons vu que le tassage de silo est une activité stratégique pour une exploitation, qui requiert des moyens lourds, de la planification. C'est de plus une activité très technique, qui est effectuée en parallèle de la récolte, en flux tendu et dont le résultat peut être rendu aléatoire si il n'est pas effectué avec méthode.

Solution Actuelle à Améliorer

Le présent chapitre s'attache à présenter la première version du système de mesure de tassage de silo mis en place par Tellus Enviroement.

3.1 Objectifs initiaux de la version V1

L'objectif initial de ce système est d'apporter une aide à la conduite du tassage sur le chantier d'ensilage en indiquant quelles partie du tassage doit être tassé en priorité.

Il n'y pas de mesure explicite de la taille du tas de fourrage, ni de calcul du volume. Le LIDAR effectue une mesure mesure relative de la hauteur du fourrage et in

3.2 Présentation de solution

3.2.1 Architecture de la solution

L'architecture de la première solution peut être représentée par le schéma 3.1 ci-dessous.



FIGURE 3.1 – Architecture de la solution V1

3.2.2 Les sous-systèmes

Le système est composé des éléments suivants :

- 1. LIDAR: Il s'agit d'un équipement à base de laser qui effectue des mesures très rapides et précise du tas de fourrage. Il est situé à 7m de hauteur de manière à bien dominer l'ensemble du silo, et de manière à ce qu'il n'y ai pas d'effet d'horizon qui cache un partie du silo. Pour cela il monté sur un mat téléscopique, lui même maintenu par un robuste trépied.
- 2. Unité centrale : Réliée au Lidar au moyen d'une connexion filaire ethernet, l'unité centrale met en oeuvre le système d'exploitation "Robot OS". Il execute un programme dédié qui collecte les données générées par le Lidar. Ce programme exploite ces informations pour mesurer avec précision les variations de hauteur du tas de fourrage, et générer une image indiquant les zones à tasser en priorité.
- 3. Application tablette Android : Relié à l'unité centrale par une liaison sans fil WIFI, cette application récupère l'image générée par celle-ci et la présente au conducteur du tracteur.

3.3 Points faibles et axes d'amélioration

Selon Tellus Environment, cette première version du système a été utilisé sur environ une dizaine de chantier dans le courant de l'année 2017, et un retour d'expérience a permis de mettre en évidence plusieurs points faibles et axes d'amélioration.

3.3.1 Complexité de mise en oeuvre

Du fait de son architecture, la mise en oeuvre requiert le déploiement de deux équipements distincts pour être opérationnel :

- la **tablette Android** dans le tracteur pour afficher la carte du tas de fourrage
- le bloc **LIDAR** + **Unité centrale** qui est perché en haut d'un mat de 7m de hauteur.

Cette configuration induit plusieurs difficultés dans la mise en oeuvre du système qui peuvent porter préjudice à son utilisabilité.

Installation délicate du Lidar : En début de chantier le block LIDAR + Unité Centrale doit être positionné et orienté de manière à pouvoir couvrir la totalité du silo. Il faut donc un surface relativement stable à proximité directe du silo pour installer le trépied qui maintient le mat téléscopique.

Ensuite il faut positionner le Lidar en direction et inclinaison. Le support du Lidar en haut du mat n'étant pas motorisé, il faut donc effectuer ce réglage "à la main", soit en montant sur une échelle pour y accéder et viser à l'oeil nu, soit en vérifiant le cadrage sur la tablette Android et descendre le cas échéant le lidar pour modifier le cadrage, puis le remonter encore, jusqu'à obtenir un réglage satisfaisant.

L'installation du Lidar est donc délicate, et est à l'usage consommatrice de temps. Or le temps est une denrée précieuse sur un chantier d'ensilage, et certains opérateurs ont une exigence forte sur la rapidité de déploiement de leurs équipements. La perception de ces opérateurs est donc que cette exigence n'est pas complètement satisfaite par le système dans sa forme actuelle.

Connectivité WIFI peu adaptée à l'environnement du chantier : Tout au long du chantier, la connectivité entre la tablette Android et l'unité centrale est assurée au moyen d'un réseau sans fil WIFI. Or, un réseau WIFI requiert lui aussi une configuration initiale qui peut être problématique et consommatrice de temps.

De plus la porté d'un réseau WIFI, dans les meilleur conditions sera de quelques dizaines de mètres. L'ordre de grandeur de cette porté est donc de l'ordre de la taille des silos. Ceci implique que, si le tracteur équipé de la

tablette est à l'entrée du silo opposé à celle où est installé le LIDAR, les conditions de communication sont loin d'être optimales.

Il en résulte donc des pertes de connexion, qui font qu la tablette n'est plus en mesure d'afficher les informations de l'état de tassage du silo. Le conducteur d'intervenir manuellement pour ré-établir la connexion.

3.3.2 Limitation du système

Informations limitées : Le système dans sa forme actuelle ne fourni en fait qu'une seule information : l'état de tassage du silo, c'est dire une information sur la différence de hauteur sur l'ensemble du silo. Il n'y a pas de mesure numérique précise.

Une demande des opérateurs est donc de faire évoluer le système de manière à ce qu'il permette de mesurer précisement le volume du fourrage ensilé.

Pas de calibrage: Le système ne fait aucune calibration de ses mesures en fonction du chantier. Ceci empêche de faire évoluer à bas coût le système pour ajouter des fonctionnalités qui ajouterai de la valeur au système.

Lidar placé très prés du silo : Pour apporter des informations utiles et exploitables aux les tasseurs, le LIDAR doit être placé le plus près possible du silo. Or cela veut dire que les tracteurs doivent passer dans certains cas très prés du mat sur lequel repose le Lidar, au risque de le faire basculer. Les tracteurs doivent donc apporter une attention particulière pour préserver le Lidar, ce qui les gène dans leur travail.

3.3.3 Axes d'améliorations pour la V2

Sur la base des points faibles et limitations listés ci-dessus, Tellus Environment envisage donc de faire évoluer la solution de manière à supprimer ses défauts majeurs et lui permettre d'obtenir des informations précises et chiffrées sur l'état de tassage du silo.

Les facteurs limitants sont les suivants :

- des éléments répartis à différents endroits du chantier requiert un réseau sans fil peu fiable dans l'environnement d'un chantier d'ensilage
- La configuration initiale délicate du Lidar est consommatrice de temps
- Le Lidar à proximité immédiate du silo gène les tracteurs.

Supprimer les facteurs limitants de mise en oeuvre : Monter tous les éléments directement sur la tracteur permet d'éliminer tous les facteurs limitants. En remplaçant le lidar fixe à proximité du silo par un ou plusieurs Lidars montés directement sur le tracteur, et donc en montant l'unité centrale elle aussi sur le tracteur, nous pouvons relier tous les sous-système par un cablage fixe à bord du tracteur tasseur.

Cette configuration élimine le besoin de mettre en oeuvre un réseau sans fil. Elle élimine aussi la nécessité de déployer un appareil dont la mise en place est délicate en début de chantier, puisque le tracteur sera équipé en permanence des capteurs.

Obtenir des informations supplémentaires sur l'état de tassage: Il est par contre évident qu'obtenir une vue d'ensemble de l'état de tassage du silo à partir d'une plateforme mobile qui de plus aura une vue parcellaire du silo à chaque instant requièrera un algorithme de calcul bien plus complexe que dans la première version du système.

En effet, le nouveau système devra être en mesure de reconstituer la scène du chantier dans sa globalité à partir de mesures fragmentaires.

Par contre un système qui atteindrait cette performance sera en mesure de fournir des informations à la fois précises et nombreuses aux utilisateurs, et ce à un coût relatif moindre. L'une de ces mesures, le **volume du tas de fourrage**, sera immédiate.

3.4 Conclusions

Nous avons vu que le premier système permettait de fournir aux utilisateurs une mesure de l'état de tassage d'un fourrage dans un silo horizontal (couloir ou semi-enterré).

Nous avons vu que ce système, bien qu'opérationnel, était sujet à des défauts qui requièrent des modifications.

Ces modifications impliquent le développement d'un procédé qui permette à partir d'un ensemble de mesure partielles, potentiellement à des instant différents, de reconstituer virtuellement le chantier dans son ensemble. Cette reconstitution devra être faite de manière **autonome**, en **temps-réel** et avec **précision**.

Les outils mathématiques et technologiques seront ceux des systèmes mobiles autonomes, ce seront ceux de la **robotique**.

Deuxième partie Outils Importants

Capteurs et Détecteurs en Robotique

Notre projet va s'attacher à mesurer un volume d'ensilage à partir d'une plateforme mobile. Cette plateforme doit donc être en mesure de déterminer sa propre position dans le théatre d'opération, de mesurer le silo et de mesure la surface d'ensilage qui y est tassée.

Ces informations sont recueillies à l'aide de détecteurs dont la mise en oeuvre sera une partie majeure du projet.

4.1 Capteurs et Détecteurs

Cette section à pour objet de rappeler les définitions de bases des capteurs et des détecteurs et à expliciter leurs différences.

4.1.1 Les Capteurs

Le terme de **capteur** recouvre un ensemble de procédés très large qui cherche à convertir une grandeur physique quelconque en une grandeur électrique.

Selon [5], le **mesurande** est la grandeur physique objet de la mesure, (déplacement, température, pression, etc) que l'on représente par m. L'ensemble des opérations expérimentales qui concourent à la connaissance de la valeur numérique du mesurande constitue son **mesurage**.

Un capteur est un dispositif qui soumis à l'action d'un mesurande non électique présente une caractéristique de nature électrique (charge, tension, courant ou impédance) désigné par s et qui est fonction du mesurande :

$$s = F(m) \tag{4.1}$$

s est la grandeur de sortie ou réponse capteur, m est la grandeur d'entrée ou excitation. La mesure de s doit permettre de connaître la valeur de m. Pour des raisons de facilité d'exploitation, les capteurs sont utilisés de sorte qu'une relation linéaire entre les variations Δs de la grandeur de sortie et celles Δm de la grandeur d'entrée :

$$\Delta s = S \cdot \Delta m \tag{4.2}$$

Dans ce cas S est appelée la **sensibilité du capteur**.

Types de capteurs: Il existe une multitude de type de capteurs. Ils sont caractérisés par la grandeur qu'ils mesurent et le phénomène physique exploité pour obtenir cette mesure, ainsi que la nature de l'information de sortie (analogique, numérique, tout ou rien).

Pour une liste exhaustive de nombreux types de capteurs, ainsi que leur principes physiques et leur mise en oeuvre, voir [5] et [7].

4.1.2 Les détecteurs

Selon [2] un détecteur est un dispositif technique (instrument ou substance) qui change d'état en présence de l'élément ou de la situation pour lequel il a été spécifiquement conçu. Un détecteur peut de plus apporter des précisions qualitatives ou quantitatives sur le phénomène observé.

La principale différence de nature entre un capteur et un détecteur est qu'un détecteur est souvent composée en partie de un ou plusieurs capteurs afin de déterminer son état en fonction de l'environnement.

La plupart des détecteurs que nous considèrerons seront des détecteurs de présence à distance. Nous nous concentrerons donc sur ceux-ci pour al suite de ce chapitre.

4.2 Les détecteurs de présence à distance en robotique

Les détecteurs de présence à distance en robotique sont utilisés pour détecter certaines caractéristique géométriques de l'environnement. Ils peuvent être de 2 grands types :

- les détecteurs passifs : microphones, caméras vidéo, etc
- les détecteurs actifs : sonars, radars, lidar, etc

4.2.1 Détecteurs passifs

Les détecteurs passifs observent l'environnement au moyen de leurs capteurs sans émettre de signaux. Ils sont donc totalement dépendant des rayonnements que leur cible émet pour pouvoir la détecter.

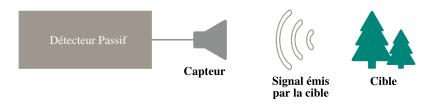


FIGURE 4.1 – Schéma de principe d'un détecteur passif

Les signaux qui peuvent être détectés peuvent être de différents types : ondes sonores, lumière, infra-rouge, ondes radio, etc. Nous pourrions aussi mentionner le contact physique (toucher).

En plus de la présence simple de la cible, la direction et l'intensité du signal peuvent être mesurées pour qualifier la cible. Par contre, la mesure de distance est n'est pas immédiate; requiert l'utilition de techniques de paralaxe et donc soit d'avoir plusieurs détecteurs pour effectuer une triangulation, soit de déplacer le détecteur au court du temps, en faisant l'hypothèse que la cible n'est pas mobile.

La porté de detection d'un tel dispositif dépend de la sensibilité du capteur ainsi que de l'intensité du signal émis par la cible. Cette dernière n'étant pas forcement connue avec précision, la notion de portée n'est pas forcement bien définie.

4.2.2 Détecteurs actifs

Les détecteur actifs émettent un signal de forte intensité à l'aide d'un transduceur et "écoutent" le signal de retour réfléchi sur une éventuelle cible.

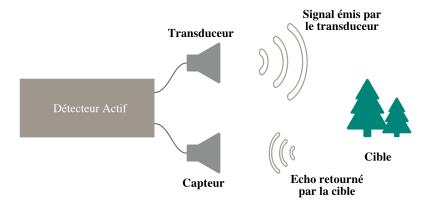


FIGURE 4.2 – Schéma de principe d'un détecteur actif

L'avantage majeur des détecteurs actifs par rapport aux détecteurs passifs est que la mesure de **distance** de la cible détectée est directe : en mesurant le temps t écoulé entre l'émission du signal et la détection du signal réfléchi et en connaissant la vitesse de propagation du signal v, la distance d de la cible sera donnée par :

$$d = \frac{t}{2v} \tag{4.3}$$

La portée

4.2.3 Caractéristiques d'un détecteur de présence :

Un détecteur de présence peut être caractérisé par les paramètres suivants :

Directivité:

Portée

Ouverture Ouverture en largeur, ouverture en hauteur

Distance, gisement, azimuth

4.3 Les capteurs de position

4.3.1 Odométrie

L'objet de l'odométrie pour un système mobile est de détecter ses propres déplacements afin de déterminer sa nouvelle position sur la base de capteurs apropriés.

Par exemple, une système mobile à roue peux compter le nombre de tours de roue effectués pour calculer la distance parcourrue.

4.3.2 Centrales inertielles

4.3.3 GPS

4.4 Les détecteurs de type "Direction et Portée"

4.4.1 Principes

Mesures

Modes d'exploitation modes de balayage

4.4.2 Les différents types de capteur "Direction et Portée"

4.5 Les capteurs de type "Direction"

Capteur qui ne sont en mesure de fournir une information que sur la direction de l'objet détecté, sans pouvoir fournir d'information intrinsèque quand à la distance de l'object détecté.

4.5.1 Détecteur de présence

4.5.2 Vision par Ordinateur

, analyse d'image, etc

4.6 Les détecteurs de type "Portée seulement"

Détecteurs qui ne fournissent que la portée d'un objet détecté, sans pouvoir fournir d'information précise sur la direction de l'objet en question.

Localisation, Cartographie, SLAM

5.1 Positionnement du problème

Localisation requiert une carte

Cartographier requiert de connaître sa position

SLAM permet de résoudre cette problématique "Oeuf et poule" en mettant à disposition des outils permettant d'exploiter au mieux les informations issues des différents types de capteurs disponibles.

Localisation, vecteur d'état : système de coordonnées, vecteur d'état.

5.2 Maintenir de le vecteur d'état

Mise en place de la boucle de rafraichissment, filtres de Kalman

Selectionner des points de repère, les maintenir

5.3 Reconstituer l'environnement

Mesurer le tassage

- 6.1 Modéliser une surface en 3D
- 6.2 Calculer le volume à partir d'une surface 3D mesurée

Prototypage

- 7.1 Prototypage Scientifique des Algorithmes
- 7.1.1 Matlab
- 7.1.2 Python
- 7.2 Prototype de mise en œuvre
- 7.2.1 Plateforme ROS
- 7.2.2 Mise en oeuvre en C et/ou C++

Troisième partie Application Numérique

Application Numérique

L'objectif de cette partie est de concevoir et mettre en oeuvre un algorithme de détection de surfaces planes à partir d'un nuage de points, pouvant être issu d'un capteur de type "portée et direction".

Nous établir tout d'abord le problème direct qui nous permettra de générer le nuage de points à partir d'un modèle de scène comprenant une surface horizontale représentant le sol, ainsi qu'un mur.

Nous mettrons en place les outils mathématiques qui seront mis en oeuvre dans la tentative de reconstruction de la scène à partir du nuage de point.

Un programme d'application sera enfin présenté.

- 1. Produire des données de référence à partir de modèle de structure 3D connus.
- 2. Introduire bruit gaussien sur les points, de manière à produire un nuage de points bruité
- 3. Développer un technique d'inversion permettant de détecter la forme et les dimensions des structures à partir des nuages de points bruités
- 4. Evaluer les marges d'erreur des modèles inversés
- 5. Dégager les axes de progression en terme de performance de calcul : l'objectif est d'obtenir des outils qui produisent des résultats en quelques secondes.

Quatrième partie Conclusions du Projet Préliminaire au Stage

Chapitre 9
Objectifs SMART du Stage

Conclusion

Annexe A

Sujet de stage

Le sujet de stage est inclus dans les deux pages suivantes.



Définition du stage

Titre du stage : Etude et développement d'outils mathématiques pour estimer, en temps réel, le tassage et le volume d'un silo de maïs à partir de capteurs embarqués

Nom de l'entreprise : Tellus Environment

Domaine d'activité : cartographie du sol et du

sous-sol

Représentant de l'entreprise : Geoffroy Etaix

Qualité: PDG

N° Siret: 752 182 824 00017

N°NAF: 6201Z

Statut juridique : SAS

Effectif: 5 dont 1 doctorant à l'IRISA

Nom des encadrants de stage : Geoffroy Etaix &

Bruno Wirtz

Sa qualité : CEO et CTO

Service : Tellus Environment N° téléphone : 02 99 52 36 93

10 telephone . 02 99 32 30 93

Email: geoffroy.etaix@tellus-environment.com

Adresse: Centre des affaires Cicea

2 rue du courtil 35170 Bruz

Tel: 02 99 52 36 93

Web: <u>www.tellus-environment.com</u>
Mel: contact@tellus-environment.com

Signataire de la convention : Geoffroy Etaix

Chargé du suivi administratif : Geoffroy Etaix

Qualité : CEO

N° téléphone : 06 66 61 90 88

Email: geoffroy.etaix@tellus-environment.com

Tellus Environment est une startup fondée en juillet 2012 qui valorise une technologie de traitement du signal d'inversion 3D. Tournée vers les défis actuels de l'environnement, la société propose des cartographies du sol et du sous-sol de haute résolution pour les secteurs cibles des sites et sols pollués, de l'agriculture de précision, de l'archéologie préventive et de la détection de réseau. Pour répondre aux besoins exigeant de ces secteurs, notre startup met en œuvre des solutions high tech telles que des logiciels de cartographie 3D, de l'instrumentation embarquée et du traitement du signal.

La thématique et les missions principales :

Calcul du positionnement XYZ du tracteur. Cartographie de l'état de surface d'un silo. Calcul du volume du silo. Les capteurs embarqués sont des télémètres, caméras, GPS ou positionnement local, centrale inertielle.

L'objectif du stage est de développer un module software qui s'intègre à notre plateforme ROS issu du monde de la robotique pour, dans un premier temps, calculer la position d'un tracteur sur un silo de Maïs en temps réel. D'un silo à un autre, nous avons des dimensions et des formes hétérogènes. Il peut par exemple être entouré de mur de parpaing avec des dimensions approximatives de 20m de largeur et 40m de longueur.

On utilisera les caméras positionnées sur le tracteur avec des repères ou des points d'intérêts sur la scène à cartographier. La localisation et cartographie simultanées est classiquement utilisée pour les robots dans un environnement contraint. L'approche par un traitement mathématique video par SLAM (simultaneous localization and mapping) semble pourvoir répondre au besoin.



Dans ce contexte, la mission du stage se décompose de la manière suivante :

- Développement et adaptation d'un module SLAM sur une plateforme ROS qui sera mise à disposition. Chiffrer la précision
- Proposer des améliorations de traitement de données pour améliorer la précision globales en X Y Z
- Prise en compte d'une centrale inertielle avec les angles, le cap. Chiffrer le gain sur la précision
- Produire une cartographie du silo à partir des capteurs embarqués. (ultra son, leddar)
- Proposer des solutions de traitement temporel pour caractériser au point XYZ, l'état du tassage du silo (gradient temporel ?)
- Développement et intégration sur la plateforme
- Validation en situation réelle.

Bibliographie

- [1] Alimentation animale, November 2017. Page Version ID: 142916396.
- [2] Détection, November 2017. Page Version ID: 142556258.
- [3] Ensilage, February 2018. Page Version ID: 145640864.
- [4] Fermentation lactique, February 2018. Page Version ID: 145614846.
- [5] Georges Asch. Les Capteurs en Instrumentation Industrielle. Dunod, 7eme edition edition, 2010.
- [6] Christine CUVELIER and Isabelle DUFRASNE. L'ALIMENTATION DE LA VACHE LAITIERE Aliments, calculs de ration, indicateurs d'évaluation des déséquilibres de la ration et pathologies d'origine. *Université de Liège*, 105p, 2015.
- [7] Jacob Fraden. Handbook of modern sensors: physics, designs, and applications. Springer, New York, 3rd ed edition, 2004.
- [8] Jean Maciejewski and Brunon Osson. *Productions fourragères*. Editions Lavoisier, September 2015.
- [9] Godi Trachsler. Planifier correctement les silos.